



Culturelivres



**LA CHRONIQUE
DE COLOMBE SCHNECK
LECTRICE ET ÉCRIVAIN**

Une biographie sentimentale, publiée pour la première fois en 1941 – un best-seller –, une étude de cette petite chose flasque et verte, rééditée aujourd'hui ? Comment est-ce possible ? L'auteur, Mary Frances Kennedy Fisher, est née en 1908, dans l'Oregon, aux États-Unis. Journaliste spécialisée en gastronomie, elle l'envisageait comme un art. En exergue de son livre, elle a placé cette citation de Jonathan Swift : « Il est bien hardi, celui qui le premier mangea une huître. » On pourrait ajouter, elle est bien hardie la première qui écrit une biographie de l'huître. Avec autant d'affection que de curiosité, mais l'une ne va pas sans l'autre, elle nous raconte cette « vie terrible mais palpitante », constamment aux aguets, trop souvent ballottée et attaquée. Ainsi, l'étoile de mer se révèle être un amant monstrueux qui enserre l'huître de ses bras, la forçant à s'ouvrir afin de l'avaler. Elle n'est pas la seule. Ici, nulle vision angélique du monde vivant, chacun se dévore, se détruit, se reproduit et meurt. Après nous avoir conduits à regarder l'huître autrement, M.F.K. Fisher nous propose, avec une pointe de cruauté, de placer son « corps gris, délicat, glacé » dans une cocotte enduite de beurre, car l'huître, elle ne l'oublie pas, se mange. Elle a appris à faire la cuisine à Dijon, et je dois avouer que, bien qu'ayant été touchée par la vie périlleuse de l'huître, cela ne m'a pas ôté l'envie de la dévorer à mon tour. Cette vision des êtres vivants, joyeuse, passionnée pour ce qui est apparemment austère – une huître, sa coquille, son corps gluant –, est aussi mise en valeur par la fantaisie et la précision des dessins de Jeanne Detallante. Les délicates illustrations et les étonnantes recettes proposées nous offrent cet ambivalent plaisir : observer l'huître avec compassion et admiration, puis l'avaler sans remords.



Biographie sentimentale de l'huître, de Mary Frances Kennedy Fisher, illustrations de Jeanne Detallante, Éditions Dalva, 220 p., 24 €. Traduit par Jacqueline Henry et Béatrice Vierne.

ILLUSTRATION MARC-ANTOINE COULON. PHOTOS PATRICE NORMAND/LEEXTRA ET S.P.





Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2416000**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



Edition : **19 novembre 2021**

P.5

Journalistes : **N.C.**

Nombre de mots : **198**

Valeur Média : **26525€**

Sur un plateau

« Il était bien hardi celui qui le premier mangea une huître », remarquait au XVIII^e siècle l'Irlandais Jonathan Swift. Il fallait de l'audace en effet pour ouvrir et gober cet étrange mollusque, visqueux et solitaire. Des chances de vivre du bébé huître à sa future vie amoureuse et même au « petit flux fort puissant de laitance » éjaculé par le mâle pour se reproduire, cette « biographie sentimentale », agrémentée de recettes, vous dit tout sur l'huître, sa vie « terrible mais palpitante » et l'art de l'accommoder.

Publiée pour la première fois en 1941 sous le titre *Consider the Oyster* (qui inspira David Foster Wallace pour ses *Considérations sur le homard* (*Consider the Lobster*, 2005), elle est signée de la poétesse-gastronome américaine M. F. K. Fisher (1908-1992), et constituera un cadeau tout trouvé pour accompagner vos plateaux de fruits de mer. ■

FLORENCE NOIVILLE

► **Biographie sentimentale de l'huître** (*Consider the Oyster*), de M. F. K. Fisher, traduit de l'anglais par Jacqueline Henry et Béatrice Vienne, édition illustrée par Jeanne Detallante, Dalva, 220 p., 24 €.



Se penser asiatique
et être européen

29 € - ISBN 978-2-7132-2896-4

éditions **EHESS** | www.editions.ehess.fr
Diff. : Harmonia Mundi Livre



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2115000**

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : **Du 27 novembre au 03 décembre 2021 P.95**
 Journalistes : **N.C.**
 Nombre de mots : **73**
 Valeur Média : **9350€**

Biographie sentimentale de l'huître
M.F.K. Fisher

« *L'huître mène une vie terrible mais palpitante* », selon M.F.K. Fisher (1908-1992), qui détaille son existence dans cet ouvrage paru en 1941 et devenu un classique. Joliment illustrée par Jeanne Detallante, cette œuvre tout ensemble littéraire, scientifique, humoristique et gourmande est à glisser dans la bibliothèque entre Jim Harrison et David Foster Wallace.

● Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jacqueline Henry et Béatrice Vierne, Dalva, 220 p., 24€.





ÉDITION

L'huître, quelle perle !

Peu connue du public d'ici, l'Américaine Mary Frances Kennedy Fisher (1908-1992) était une poétesse qui a vécu en France et s'est passionnée pour l'huître. Son livre reparait avec les illustrations de Jeanne De-tallante, chez Dalva.

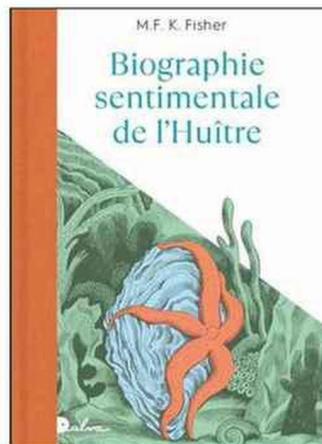
C'est une réédition qui tombe idéalement. *Biographie sentimentale de l'huître*, de l'Américaine Mary Frances Kennedy Fisher (éd. Dalva) fera un joli cadeau sous le sapin de Noël. Et initiera avec humour les curieux dans les mystères d'un mollusque bivalve – mets privilégié des repas de fête.

« Poétesse des appétits », selon John Updike, Mary Frances Kennedy Fisher (1908-1992) a écrit ce livre recettes sur l'huître en 1941, pour conjurer la guerre. Quelques années plus tôt, elle s'est installée en France, à Dijon, avec son premier mari. La découverte de la gastronomie française bouleverse le cours de son existence. Elle traduit en anglais *La physiognomie du goût* de Brillat-Savarin et publie son premier livre en 1937, distingué par la critique.

Célébrer la littérature et la gastronomie

« L'huître mène une vie terrible, mais palpitante. Quand on y songe, ses chances de vivre sont des plus minces, et si elle échappe aux traits que lui décoche sa propre outrageuse fortune, et parvient à trouver au cours des deux semaines que dure son insouciant jeunesse un endroit propre et lisse où se fixer, les années qui suivent regorgent de tensions, de passions et de dangers », consigne M.F.K. Fisher, qui manie l'humour comme la fourchette.

Après quelques péripéties en tant que naissain, l'huître est d'abord



mâle, « et puis, un beau jour, surgissent entre ses deux valves, au fond de ses froides entrailles, de ses lamelles et de toutes ses franges ondulées, des instincts maternels ». Tantôt elle, tantôt il, elle pond, il féconde, des millions d'œufs. L'étoile de mer l'étreint, le bigorneau perceur la vrille, l'éponge de mer l'étouffe, les moules l'affament.

L'homme s'évertue à la protéger contre les menaces de la nature pour son propre plaisir. « Son corps gris, délicat et glacé, glisse dans une cocotte ou sous un grill, ou même tout vif au fond d'une gorge rouge, et tout est dit », pose M.F.K. Fisher.

Huîtres à la Rockefeller (un gratin), fricassée d'huîtres, etc. Son livre croise des connaissances en biologie marine, de succulentes recettes, des considérations sur l'art d'accueillir les huîtres en souvenirs croustillants. On a encore beaucoup à apprendre de cette féministe, poétesse, aussi libre que spirituelle, qui célèbre la littérature et la gastronomie.

Veneranda PALADINO

Biographie sentimentale de l'huître de M.F.K. Fisher chez Dalva, 220 pages, 24 €. www.editionsdalva.fr





LIVRES

POUR LES GUEULARD·ES DÉCONSTRUIT·ES

« *L'huitre mène une vie terrible, mais palpitante* ». C'est sur ce ton badin, tragi-comique que Mary Frances Kennedy Fisher, éditée pour la première fois en 1937 à Londres (sous des initiales non genrées) et vénérée aux États-Unis comme la grande « *poétesse des appétits* », nous entraîne dans son inénarrable *Biographie sentimentale de l'huitre*. L'adolescence au sexe indéterminé du mollusque, les risques qu'il (ou elle) encourt toute sa courte vie, son prétendu pouvoir aphrodisiaque, les voluptés procurées par sa « *chair croquante* », « *frisottante* »... Ce texte merveilleusement poétique et moqueur est émaillé de recettes commentées qui ont révolutionné la littérature culinaire. Oublié en France, il revient sous la forme d'un livre illustré par l'imagerie gourmande de la dessinatrice Jeanne Detallante. Une œuvre gastronomique et littéraire fine, piquante, inattendue. Un régal absolu. ● L. M.

Biographie sentimentale de l'huitre, de M. F. K. Fisher, illustré par Jeanne Detallante, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jacqueline Henry et Béatrice Vienne. Éd. Dalva, 224 pages, 24 euros.





La vie « terrible et palpitante » de l'huître

Publié en 1941 et aujourd'hui réédité, le traité de l'Américaine M.F.K. Fisher sur l'huître a été accueilli comme un texte inclassable, à la fois scientifique, littéraire et fantasque

Isabelle de Montvert-Chaussy
i.demontvert@sudouest.fr

Aborder la biologie de l'huître par sa dimension poétique est pour le moins étrange. Mais sans doute M.F.K. Fisher était-elle un écrivain singulier, un brin polymathe. Comment expliquer autrement le parcours de cette Américaine qui, venue faire des études d'art en France, s'y entiche de Brillat-Savarin, traduit « Physiologie du goût » et lui consacre un essai.

Dès les années 1930, elle décrète que la gastronomie est un art porté à son acmé par la conjugaison de l'esthétisme et de la sensualité, mais aussi celle de la chimie, du savoir-faire et du savoir plaire.

Traité gastronomiques

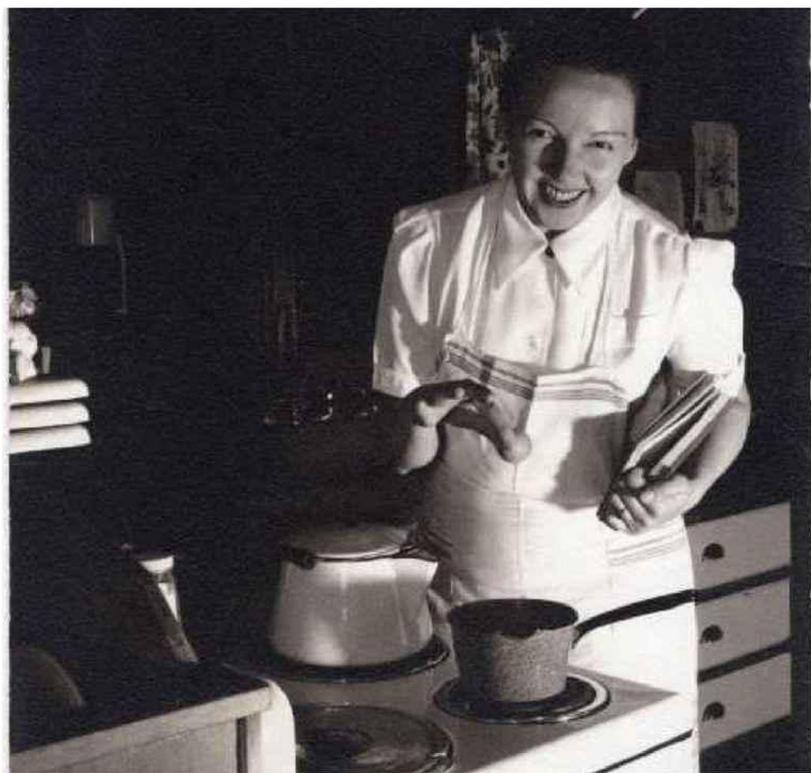
Si le public avait su que se cachait derrière M.F.K. Fisher une femme, Mary Frances Kennedy Fisher, ses écrits auraient sans doute choqué. Son éditeur a eu le nez creux en lui recommandant de n'utiliser que de ses initiales pour « Le Fantôme de Brillat-Savarin » (« Serve It Forth »). Comme elle était tout aussi espiègle qu'intelligente, l'affaire a dû la divertir.

Si la maison d'édition prenait ce risque, et celui de la (brève) supercherie, c'est que son ouvrage en valait la peine. D'ailleurs, elle a très rapidement rencontré un succès porté par son détachement et son savoir lorsque, dans ses traités gastronomiques, elle invoque d'autres terrains d'études : science, littérature, histoire ou sociologie.

L'huître la fascine. L'insouciance des vagabondages du naissain, sa courte enfance de quinze jours, son énergie sexuelle, son genre aléatoire. M.F.K. Fisher trousse en deux phrases la reproduction du mollusque, tord le cou aux idées reçues sur les mois en R, explique le goût des poules pour le calcaire des coquilles et s'amuse d'un roi qui obligeait sa cour à de grands festins d'huîtres pour en favoriser les ardeurs intellectuelles.

Répulsion/séduction

Il est question ici de décortiquer la fascination qu'exerce ce coquillage dont l'apparence - postulat - semble répugnante. L'auteure laisse la subjugation enrober ses propos et, justement, explique l'importance du vocabulaire dans les phénomènes de



« La vie amoureuse d'une huître dépend des caprices de la température autant que des marées », écrit M.F.K. Fisher. EDITIONS DALVA

répulsion/séduction. La laitance, l'eau - à l'odeur de flaque d'eau de mer dans les rochers -, la nacre, les plongées des

Dans ses traités gastronomiques, elle invoque d'autres terrains d'études : science, littérature, histoire ou sociologie

cueilleuses de perles au Japon, jusqu'à l'énumération raisonnée des huit prédateurs - l'homme est hors concours - les plus redoutables de l'huître, parmi lesquels l'étoile de mer et la crépidule, composent de brefs chapitres très enlevés.

La littérature y côtoie les considérations biologiques, très vulgarisées, et surtout, culinaires. Car ce traité est aussi un tour du monde de la conception gastronomique de l'huître et de son accommodation, qui relèverait surtout du chauvinisme. Vin, bière ou vodka, selon les pays.

Des troquets de Californie aux bars à huîtres des bayous de Louisiane, en passant par Chez Antoine à Paris, on retient que le bivalve se consomme chaud, en crème, avec des oignons, en omelette, en bisque, en farce... Et qu'il est possible de fabriquer une perle si l'on sait se procurer « une lotion innommable fournie par le gouvernement japonais ».

« Biographie sentimentale de l'huître », de M.F.K. Fisher, éd. Dalva, 220 p., 24 €.





Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **3997000**

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : **22 novembre 2021**

Journalistes : **N.C.**

Nombre de mots : **297**

Valeur Média : **25200€**

TELE Z EDITION TNT

LIVRES

Gaspard Iris



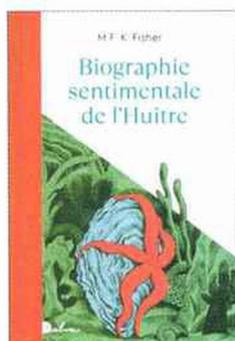
Biographie sentimentale de l'huître

Un livre illustré de Mary Frances Kennedy Fisher
 En voilà un drôle d'objet que ce livre tout entier consacré à l'huître ! Ni traité de biologie marine, ni vraiment livre de cuisine, cet ouvrage est en fait un classique de la littérature américaine. Son auteure, née dans le Michigan en 1908, découvrit les arts de la table en France et ne cessa d'écrire sur le sujet avec un talent qui lui valut l'admiration des plus grands, de Jim Harrison à W.H. Auden. Qu'elle décrive la vie et la mort du mollusque bivalve, son mode de reproduction dans les océans ou les mille façons d'accommoder des huîtres chaudes en bisque, soupe, fricassée ou omelette, elle le fait d'une écriture si délicate que même les lecteurs les plus allergiques aux coquillages se prendront à rêver aux moments passés par M.F.K. Fisher à les préparer ou les déguster. Son pouvoir d'évocation tient sans doute autant à son souci du détail qu'à la poésie qui se dégage de ses textes. Il en va ainsi quand elle décrit le restaurant Chez Antoine, en Louisiane, où l'on peut (encore) manger des huîtres Rockfeller : *« Le charme inéluctable de cette salle toute simple, presque austère, avec ses miroirs qui recouvrent les murs ; la lueur vacillante des lampes à gaz bleues qui scintille toute la soirée tandis que les lumières électriques s'éteignent et se rallument pour laisser flamber les crêpes Suzette [...] tout cela constitue un secret de famille bien plus précieux que n'importe quelle recette et procure, qui plus est, un plaisir infini à d'innombrables gourmets. »* Après tout, comme le disait cette grande dame des lettres américaines : *« Manger est primordial. Tout le reste vient après. »* Cette réédition est donc une bénédiction.
Dalva, 220 p., 24€





Photo © White Stock



HUÎTRE CLOSE

Saluons les jeunes éditions **Dalva** qui inscrivent à leur catalogue un petit livre que l'on a précieusement conservé dans sa bibliothèque depuis sa première publication en France. En 1941, M.F.K.

Fisher – dont il faut rappeler

qu'elle fut la traductrice en anglais de *La Physiologie du goût* de Brillat-Savarin – proposait une intrigante *Biographie sentimentale de l'huître*. Comment résister à un ouvrage commençant ainsi : « *L'huître mène une vie terrible, mais palpitante.* » ? Notre guide distingue trois types de mangeurs d'huîtres, explique qu'on peut les déguster chaudes à cœur mais encore tendres. Et si l'on tombe malencontreusement sur une avariée, il faut selon elle « *quitter la table sans plus attendre et faire ce que les hommes, même les plus délicats, ont toujours su faire pour s'en débarrasser* ». Érudite autant que conteuse, M.F.K. Fisher nous instruit à chaque page tout en nous régaland de recettes et d'anecdotes. ■

Biographie sentimentale de l'huître, de M.F.K. Fischer, traduit par Béatrice Vierne et Jacqueline Henry (États-Unis), Dalva (2021)





Juliette Ponce, fondatrice des éditions Dalva.

VLAC

Un « ovni littéraire » à l'Échappée belle

LITTÉRATURE

Jeudi 18 novembre, à 18 h 30, la librairie L'Échappée belle avait organisé une rencontre dégustation autour d'un ouvrage au titre singulier et maritime : *Biographie sentimentale de l'huître*. Un livre datant de 1941, "exhumé", pour le meilleur, par Juliette Ponce, fondatrice des éditions Dalva, Joliment et finement illustré par Jeanne Detallante, l'opus de feu l'auteure et poétesse américaine M. F. K. Kennedy Fisher est, de l'aveu même de

son editrice française, « un véritable ovni littéraire ». « C'est un livre gastronomique qui allie des textes poétiques, très agréables à lire, avec de petites recettes à base d'huître », précisait l'editrice avant de rencontrer le public pour parler de l'œuvre de cette « amoureuse de la gastronomie ». Une fois l'échange terminé, le public était convié à une dégustation des huîtres du producteur bouzigaud Les Demoiselles Dupuy.

